

COMME UNE VAGUE



d'après le texte
Les Malades
de Antonio Alamo

Adaptation et mise en scène
Jules Audry



©Aleksander Zhitomirsky

« Debout, pays immense, debout, pour un combat à mort
Repoussons les oppresseurs, les tortionnaires du peuple
Que la noble fureur, se déchaîne comme une vague. »

La guerre sacrée, chant soviétique, 1941.

DOSSIER DE PRODUCTION

COMME UNE VAGUE

Farce noire pour cinq acteurs et un musicien

d'après *Les Malades*

Texte **Antonio Alamo**

Traduction **Cristina Vinuesa**

Assistée de **Salwa Al Maïman – Les Solitaires Intempestifs**

Adaptation, mise en scène, scénographie **Jules Audry**

Création son, lumières **Olivier Maignan**

Collaboration artistique **Anne-Sophie Lombard**

Avec **Thibaut Fernandez, Victor Fradet, Frédéric Losseroy, Aurélien Pinheiro et Abdel Rahym Madi.**

Production **Cie Future Noir** / Production déléguée **Bloom 170**

Chargée de production **Anne-Sophie Lombard**

lombard.annes@gmail.com | 0676208527

Contact artistique jules.audry@gmail.com | 0674606571

Avec le soutien de **Mairie de Paris**, projet aidé à la création.
Avec le soutien en résidence du **Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis** et du **Théâtre de Belleville.**



| L'HISTOIRE |

Haï, adulé, souvent déifié, Joseph Staline est en 1953 un vieil homme malade. Secrétaire général du Parti Communiste depuis deux décennies, il travaille à la dénonciation des « ennemis du peuple » et autres « saboteurs ». Sa peur du complot est malade : il en devient paranoïaque, hypertendu. Sa fonction prend le pas sur sa vie privée, au point qu'il refuse souvent de se faire soigner, par peur des médecins. C'est dans sa datcha de Kountsevo, qu'il s'adonne à d'interminables beuveries nocturnes en compagnie de ses ministres. Le 28 février 1953, Staline dîne pour la dernière fois avec ses quatre généraux. Le lendemain, il est retrouvé inanimé et meurt quelques jours plus tard. Le doute persiste encore aujourd'hui quand à la cause de sa mort : coup monté ou banale maladie vasculaire, l'Histoire ne nous dit pas tout.

| L'AUTEUR |

Antonio Álamo est un auteur espagnol de romans et de pièces de théâtre traduits en plusieurs langues. Parmi ses ouvrages significatifs parus en français, *La Vallée de l'ivresse* (2002), mise en scène d'un dîner ayant eu lieu le 6 août 1945 à Santa Fe le jour du largage de la première bombe atomique et *Les Malades* (2006).

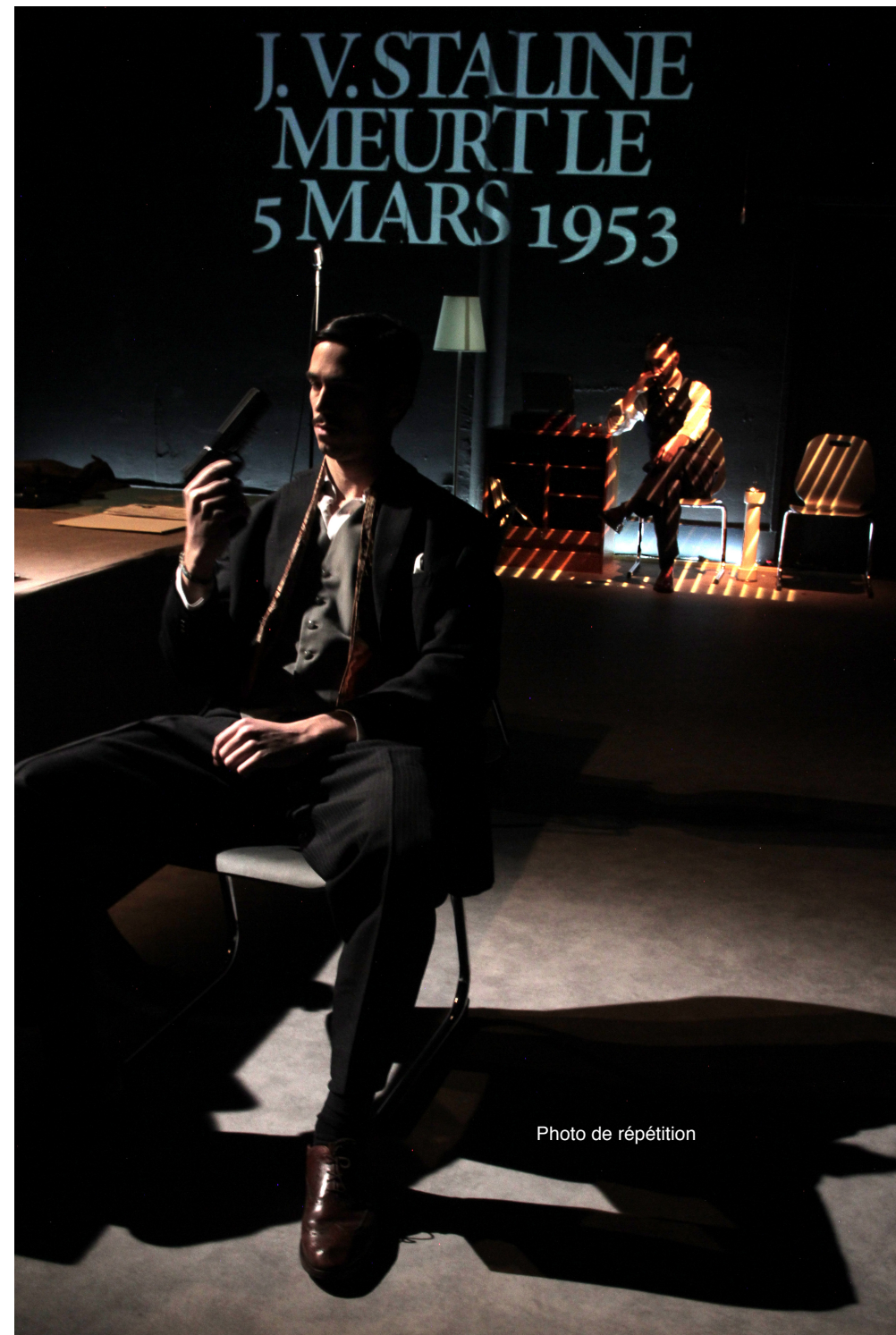


Photo de répétition

«

| Le TEXTE |

Trois colosses ont construit l'Europe dont nous sommes maintenant les héritiers. Le premier d'entre eux s'appelait Adolf Hitler. Lui, avait rêvé que son peuple serait l'Elu. Le second s'appelait Joseph V. Staline, il avait rêvé que la lampe allumée sur l'Union soviétique illuminerait le futur de l'Humanité. Le troisième, Winston Churchill, avait rêvé d'une Europe dispensée de guerre pendant une période de cinquante ans. Aucun de leurs rêves ne s'est réalisé. Mais nos trois colosses avaient au moins un point en commun : ils étaient hypertendus et artérioscléreux. Notre siècle également est hypertendu et artérioscléreux. Cette pièce peut être considérée comme une espèce de diagnostic.


Les Malades, Note préliminaire

*Les Malades se découpe en trois parties. La première donne à voir la mort d'Hitler dans son bunker, la seconde met en scène la rencontre entre Churchill et Staline suite au décès d'Hitler et la troisième reconstitue le dernier dîner de Staline avant sa mort. Ces trois séquences dramatiques se rejoignent en ceci : elles sont basées sur des faits réels et explorent les zones d'ombres de l'Histoire du XXème siècle. La particularité de ce texte n'est pas sa fable écrite, mais son sujet : l'influence des excès de pouvoir sur l'homme. Notre travail au plateau concerne la troisième partie du texte, que nous avons intitulée *Comme une vague*, en référence aux paroles du chant de guerre patriotique « Guerre Sacrée », composé en 1941. Cette partie met en scène cinq personnages historiques : Staline, Boulganine, Khrouchtchev, Malenkov et Beria.*



Photo de répétition

INTENTION



La particularité de ce texte n'est pas l'histoire qu'il raconte, l'histoire est déjà écrite, mais son sujet : l'influence des excès de pouvoir sur l'homme.

Le texte donne à voir les hémicycles protégés où se réunissent les hommes de pouvoir, ces lieux, à l'abri des regards, où les masques tombent et les langues se délient. La représentation prend ici un sens clair ; à savoir l'action de rendre présent ces espaces - temps gardés par l'Histoire. Je veux donner une expérience contemporaine sur la mécanique implacable du pouvoir autoritaire.

Notre projet s'apparente à une fouille. Une table comme espace de parole, de confessions surtout, et une esthétique qui détourne de l'approche historique, ceci afin de générer une proximité fulgurante avec le passé.

Nous tenterons ainsi de faire théâtre des tensions intimes liées aux régimes politiques les plus radicaux. Staline est le personnage central de ce huis-clos, mais son allure devra rappeler les despotes du XXIème siècle, bienséants, « cools » et diplomates.

Les acteurs choisis pour interpréter l'histoire n'ont ni l'âge ni l'origine des rôles qu'ils interprètent, ceci afin de mettre à distance toute tentative de reconstitution historique. Comme l'a

fait remarquer un éminent philosophe, l'histoire se répète deux fois – la première sous forme de tragédie, la seconde, sous forme de farce. Notre cas est sans aucun doute le second.

Dans notre spectacle, un personnage est ajouté au texte de l'auteur ; le compositeur russe Prokofiev. Mort le même jour que Staline, ses funérailles ont été retardées jusqu'à la fin du mois de mars où une brève note est apparue en une des journaux soviétiques. Il fut un fervent défenseur du Parti mais aussi proche des autres protagonistes de la pièce.

Il y a, à la base du projet, la nécessité pour ma génération de comprendre certaines aberrations qui nous restent en héritage. **Comment le pouvoir devient-il violence ?** Le théâtre, par l'exposition de symptômes, apporte des réponses sensibles à la transformation de l'homme en tyran. Les comédiens jouent le désir de tout homme d'accroître sa puissance jusqu'au ridicule. Alors la grande Histoire devient banale beuverie pour la joie des spectateurs de cette farce historique.

J'espère que ce spectacle entrera en résonance avec la multitude de situations de violence dans l'histoire politique mondiale. Bien sûr, cet épisode a disparu depuis longtemps ; Staline est parti et ne reviendra plus jamais.

N'est-ce pas ?

La scénographie sera minimale sans être austère avec une palette de couleurs restreintes, des teintes sombres et terreuses, inspirée par le Brutalisme. Ce style intransigeant, dénué de tout ornement, n'offre pas de base temporelle réelle, si ce n'est comme point de départ la seconde moitié du XXème siècle : sa vigueur esthétique nous est, de fait, apparue comme une évidence. Pas d'époque explicite dans le geste esthétique mais plutôt un mélange de références éclectiques.

En contrepoint du déclin mental des personnages, la création costumes sera inspiré d'un style soigné mais décontracté, influencé par le Rat Pack et son style Savile Row. A la croisée de la tradition et de la modernité, des gangsters et des puissants, ce style sans cesse remis au goût du jour, allié à une coupe précise la possibilité d'une individualité marquée. Les couleurs dominantes sont les bruns et bleus foncés, le noir, les épaules sont larges, les vestes anguleuses, en tweed ou en laine, les chemises amidonnées. Un détail sera personnel à chacun.

Les personnages devront avoir l'air de « tyrans cools ». La jeunesse des acteurs implique une lecture du spectacle selon son thème et non son caractère historique ; les costumes iront dans le sens d'une esthétique de l'autorité contemporaine, plutôt affirmée dans sa violence.



©Yves Velter

Datcha de Kountsevo



INSPIRATIONS VISUELLES

Photographie, peinture



Ernest Ludwig Kirchner



Costumes



Quelques pistes de réflexions



« *L'essence la plus intime de l'être est la volonté de puissance.* »

Volonté de puissance, Livre Ier : le nihilisme européen, F. Nietzsche,
1888

Friedrich Nietzsche considérait ainsi la volonté de puissance chez les êtres comme une forme de désir inassouvi. Autrement dit, si le « mal » peut être vu comme une exagération, une disharmonie, une disproportion, le « bien » doit alors être un régime préventif contre le danger de tomber dans l'exagération, la disharmonie et la disproportion.

Antonio Alamo, auteur du texte, commente lui aussi le thème de sa pièce dans un entretien en 1996 :

« Le talent exceptionnel de Staline était de manipuler une idéologie afin que le plus grand nombre s'identifie à cette idéologie et finisse par trouver du plaisir dans l'obéissance. De nos jours, la terreur dont font part certains pour le bien-être des autres, qui sont cachés dans des termes aussi vides que « patrie », restent des formes de gouvernement largement utilisés. Des disparitions et des assassinats politiques se produisent régulièrement dans plus de 60 pays de la planète. »

En 2014, 37 prisonniers politiques étaient détenus à ce jour dans les colonies pénitentiaires russes. L'un d'eux, Oleg Sentsov, détenu en Crimée annexée a été condamné à 20 ans de réclusion dans une colonie pénitentiaire à sécurité maximale. Grâce à une mobilisation internationale, et notamment aux soutiens de personnalités telles que Pedro Almodovar, Wim Wenders ou encore Aki Kaurismäki, il a été libéré en 2019.

Le metteur en scène russe et directeur du Gogol Center à Moscou Kirill Serrebrenikov déclarait en 2016 après avoir montré un spectacle sur les funérailles de Staline :

« Ce projet a été conçu en réaction aux récentes tentatives de réhabilitation du sanglant dictateur dans le pays. [...] Les leçons de l'histoire sanglante de la Russie du XXème siècle n'ont pas été étudiées. Tout se répète à nouveau. »

En août 2017, le metteur en scène a été arrêté pour suspicion de détournement de fonds public. Aujourd'hui, Kirill est libéré et l'enquête est suspendue.

ACTION CULTURELLE

« Entre Théâtre et Histoire »



En février 2016, la Compagnie Future Noir, implantée en Île de France, était en résidence au Centre d'Animation Les Halles-Le Marais à Paris. Parallèlement aux répétitions de son spectacle, la compagnie développe des ateliers « Entre Théâtre et Histoire » qu'elle a proposé au Centre d'Animation. Deux ateliers ont été menés par la compagnie avec deux classes du collège Jean Baptiste Pocquelin (75001).

Retour de la professeure Anne-Laure Naar :

« Ce spectacle peut être proposé aux lycéens et aux collégiens de classe de troisième. En Histoire, il permet d'aborder concrètement la notion de Terreur.

En français, l'on verra l'intérêt des références à d'autres oeuvres (le texte d'Hamlet affleure), l'implicite (présupposés et sous-entendus) la portée dramaturgique des paroles et enfin en musique, la figure de Prokofiev permettra de travailler sur la création musicale (contraintes, héritage, influences) dans une période où suivre "les impulsions dégénérées de l'Ouest" était interdit. »

Chacun des ateliers, composé d'une vingtaine d'élèves, dure deux heures trente et se déroule en deux temps :

. En accord avec l'enseignant et avec sa participation, les élèves sont invités dans un premier temps à assister aux répétitions, découvrir le processus de création et de mise en oeuvre concrète d'une mise en scène, des décors, des lumières, de la création des costumes, des choix musicaux etc.

. La seconde étape de ce parcours est axée sur des exercices d'improvisation organisés à partir d'un discours, ou d'une photo et ce afin de leur permettre d'exercer leurs capacités artistiques, d'explorer leurs imaginaires, de les aider à développer leur sens critique et à contextualiser les événements historiques marquants.

I CALENDRIER DE CREATION I

Mai 2015 : Maquette, Théâtre de la Loge, Paris XI

Février 2016 : Résidence de recherche et atelier lycée « Entre Théâtre et Histoire », Centre d'Animation Les Halles-Le Marais

Février 2017 : sortie de résidence, Théâtre de Belleville

Décembre 2019 : résidence, Théâtre de Belleville,

Février 2020 : résidence Théâtre Gérard Philipe – Centre Dramatique National Saint-Denis

Mai 2020 : représentations, Théâtre de Belleville, Paris

Juillet 2020 : Festival Avignon 2020, le 11 Gilgamesh-Belleville

| Le PARCOURS DE LA COMPAGNIE |

La compagnie *Future Noir* a été fondée en 2013 par le metteur en scène Jules Audry. La compagnie a notamment été en résidence à la **Ménagerie de Verre** (2014-2015), au **Théâtre Gérard Philippe-CDN de Saint-Denis** (2015-2016), au **Carreau du Temple** et au **Théâtre de Vanves** (2016-2017).

Le premier spectacle de la compagnie est une variation autour d'Hamlet intitulé *Looking for Hamlet – Héritages* (2013). Ce spectacle, écrit et mis en scène par Jules Audry, a été créé à Tallin, en Estonie, lors du festival international Accords ! organisé par **l'Institut Français d'Estonie**, puis à Paris au Théâtre de Belleville (2014), ainsi qu'au Carreau du Temple (2015) dans le cadre du festival *Préliminaires* organisé par le Théâtre de Vanves.

La deuxième création de la compagnie, *Une commune*, texte de Guillaume Cayet ayant reçu l'**Aide à la création d'Arcena**, a lieu en novembre 2017 au Théâtre de Vanves. Ce projet est soutenu financièrement par la DRAC Île de France, ARCADI, la SPEDIDAM et l'ADAMI. Pour l'écriture de ce projet, Jules Audry et Guillaume Cayet ont été accueillis en résidence à la **Chartreuse-centre national des écritures du spectacle** en 2015.

Comme une vague est la troisième création de la compagnie, qui est donc une **compagnie émergente**.

Pour ce projet, la compagnie s'associe en production déléguée avec **Bloom 170**.

| L'EQUIPE ARTISTIQUE |



Jules Audry, metteur en scène

Après une formation de comédien à l'ESAD, Jules Audry se consacre à la mise en scène dès 2014. Il dirige par ailleurs des lectures à l'Odéon dans le cadre des soirées XXIème scène, nouvelles voix contemporaines, collabore avec le département Actorat de l'EICAR où il entreprend, entre autre, un travail pédagogique sur la matérialité de la langue de Shakespeare. Il réalise également un nombre certain de documentaires dont " Etats Généraux-Lorraine" en 2016.

Jules Audry est le metteur en scène et le directeur artistique de la compagnie Future Noir. Il a écrit et mis en scène une variation autour d'Hamlet intitulée " Hamlet - Héritages" spectacle créé en Estonie lors d'un festival de théâtre international organisé par l'Institut Français, puis à Paris dans le cadre du festival Préliminaires au Carreau du Temple (75011).

En 2017, Jules Audry met en scène " Une Commune", un texte de Guillaume Cayet au Théâtre de Vanves.

Régulièrement invité à travailler en Ukraine, il est nommé directeur artistique du T.N.I.F en avril 2019 où sa première mise en scène sera "Caligula" d'Albert Camus.



Thibaut Fernandez, acteur

Thibaut Fernandez est acteur et pédagogue. Après sa formation à l'ESAD, il collabore régulièrement avec la Cie Future Noir. Thibaut Fernandez est directeur artistique de la compagnie *Hey, slick!*, implantée à Bourges, dans le centre de la France.



Abdel-Rahym Madi, acteur

Abdel-Rahym Madi est acteur, chanteur et danseur, ayant fait ses études dramatiques à l'ESAD. En 2016, Abdel-Rahym Madi est sélectionné Talent Adami et part pour New York où il se forme à la NYC Film Academy. La découverte de Broadway le fait entrer dans l'univers de la comédie musicale et c'est au Queens Theater de Londres qu'il fait ses premières armes. Son parcours le conduit aux côtés de Joël Pommerat, du Tg Stan ou encore de Marie-Claude Pietragalla.



Victor Fradet, acteur

Ancien sportif de haut niveau (horse-ball), Victor Fradet fait ses études dramatiques à l'ESAD. Depuis 2014, Victor Fradet a collaboré avec Jules Audry (*Looking for Hamlet*), Sylvain Maurice (*Peer Gynt*), Anne-Laure Liégeois (*Les Soldats*) et depuis 2017 avec Simon Abkarian (*L'Envol des Cigognes, le Dyptique, Electre des Bas-fonds*).



Olivier Maignan, musicien, créateur lumière et son, régisseur

Olivier Maignan reçoit une formation classique de musicien avant de se tourner les musiques amplifiées, ce qui le mènera rapidement sur la scène. Il joue de la guitare, de la basse et de la contrebasse. Olivier Maignan enregistre et se produit sur scène avec de nombreux groupes (Alfort, BODIE, Vincent Robinson, InTheCanopy, Trio fils, RA&OL, Tokyostar, The Flowers, Enez, Pince, FÜGÜ).

Olivier Maignan se forme aux métiers de régisseur lumière et son et devient régisseur au Théâtre de Belleville et au 11 Gilgamesh Belleville à Avignon. Il collabore avec Les Parvenus, la Cie Future Noir, la Cie Kruk, la Cie Comme Si et la Cie 5718.



Frédéric Losseroy, acteur

Après sa formation à l'ESAD, Frédéric Losseroy entreprend des collaborations fidèles avec des metteurs en scène comme Bernard Sobel et Jules Audry. En 2019, Frédéric Losseroy est acteur et guitariste sur les spectacles de Thibault Rossigneux et Julie Ménard, dont un solo *Les garçons ne pleurent pas*.



Aurélien Pinheiro, acteur

Aurélien Pinheiro se forme en tant qu'acteur à l'ESAD et joue sous la direction de Galin Stoev et de Jules Audry. Aurélien Pinheiro joue également dans la série *Ad Vitam* sur Arte et collabore avec les réalisateurs de

A person is seated at a desk in a dimly lit room. They are wearing a dark, patterned robe with a light-colored sash. Their arms are outstretched, and they appear to be speaking into a microphone. The desk in front of them is cluttered with papers and a pen. The background is dark, with some light-colored shapes that could be part of a set or furniture.

Compagnie Future Noir

Administration | Anne-Sophie Lombard | lombard.annes@gmail.com

Mise en scène | Jules Audry | jules.audry@gmail.com

Presse | ZEF Isabelle Muraour | isabelle@zef-bureau.fr

Diffusion | LABEL SAISON Gwénaëlle Leyssieux | gwenaelle@labelsaison.com